

étapes de l'histoire russe sont mieux connues, mais si les deux processus d'évolution de l'économie, des classes, et des idées sont identiques fondamentalement, ils ne se recouvrent, les conditions particulières de chacun de ces pays entraînant des formes et des cadences d'évolution très différentes. Ainsi, la prise du pouvoir par les "managers" semble être retardée momentanément par la "révolution culturelle".

Plus qu'une leçon d'histoire, le texte nous paraît avant tout une leçon de méthode d'analyse. Dans l'imbroglio des informations qui pouvaient venir de Chine du moment de la révolution culturelle, dans l'exploitation des propagandes de toutes sortes, il était souvent bien difficile de démêler le sens des événements, sa lecture nous permet de voir comment dégager cette signification, à partir parfois de faits en apparence anodins. Comme le demandait Engels dans une lettre à Paul Ernst, la méthode matérialiste est prise pour "guide dans l'étude de l'histoire et non comme "patron" suivant lequel on découpe à sa guise les faits historiques". Pouvoir appliquer une telle méthode apparaît nécessaire dans notre monde actuel, plus particulièrement à ce que nous avons vécu en France depuis mai et que nous ne devons absolument pas enfermer dans un contexte national, mais aussi le relier à tout ce qui se passe dans le monde.

S'il est une tâche à laquelle nous devons nous attaquer, même si nous nous sentons mal armés pour l'entreprendre, c'est bien cette recherche théorique. Il ne s'agit pas en effet de reprendre les "vieux textes" pour en faire des objets de vénération (non qu'il faille les négliger car ils peuvent nous servir à la fois de documents et d'exemples de méthode d'analyse) Il faut tenter de reprendre ce que nous vivons et ce que nous connaissons bien, à commencer par notre propre expérience, jusqu'à tous les faits qui peuvent nous être connus pour essayer de les dégager des analyses hâtives, des routines de pensées, du cadrage dans des systèmes de références auxquels on adhère plus par enthousiasme et "ferveur" que par réflexion.